

Marc Müller, Président de Médecins de famille Suisse

Climax



La tension est en passe d'atteindre son point culminant ...

A la fin 2005, le Conseiller fédéral Couchepin a abaissé les tarifs de laboratoire d'un tour de passe-passe très habile. Les esprits des médecins de famille se sont alors échauffés. La tension résultante s'est soldée par une pétition comptant plus de 300 000 signatures et par une manifestation sur la Place fédérale, à laquelle ont

participé plus de 12 000 médecins de famille et pédiatres avec leurs familles, leurs collaborateurs, ainsi que de nombreux sympathisants. Un évènement unique! Il a certes été pris acte de nos revendications, mais rien n'a été fait.

Vu que cette pétition n'a visiblement pas lancé un signal suffisamment fort pour éveiller la sphère politique et l'administration, la Société suisse de médecine générale (SSMG) a décidé

de lancer une initiative populaire et en parallèle, nous avons fondé l'association professionnelle des Médecins de famille et de l'enfance Suisse («Médecins de famille Suisse»), qui est l'«armée» destinée à conférer le poids nécessaire à cette initiative populaire. Nous avons récolté plus de 200 000 signatures en moins de 3 mois. Cette fois-ci, nos préoccupations ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Bien entendu, le Conseil fédéral et le Parlement n'ont pas manifesté une grande sympathie vis-à-vis de notre initiative populaire, mais ils ont compris que nos préoccupations étaient justifiées et d'une grande urgence. Le Conseiller fédéral Berset (le troisième Conseiller fédéral qui doit se confronter aux médecins de famille révoltés) a lancé un Masterplan, principalement destiné à revaloriser le plus rapidement possible la médecine de famille et à satisfaire nos exigences par le biais d'un paquet de mesures. En contrepartie, nous devons retirer l'initiative. Parallèlement, le Parlement, en votant une motion, s'est arrangé pour ajouter une pression supplémentaire à la mise en œuvre de ces mesures.

A l'occasion d'innombrables réunions, nous nous sommes engagés de toutes nos forces dans ces négociations autour du Masterplan. C'est avec plaisir que nous avons constaté à quel point un changement du chef du département a permis d'améliorer le climat des négociations, ainsi que la volonté d'atteindre des objectifs. Les résultats étonnants obtenus dans les domaines de la

Pour les médecins de famille et les pédiatres, seul un Masterplan attractif peut être plus valable qu'une votation populaire sur notre initiative, avec des conséquences pour l'instant impossibles à prévoir.

LPMéd et de la «formation et recherche» en sont la preuve. Dans le domaine du laboratoire également, le DFI est parvenu à débloquent les discussions paralysées; grâce à sa nouvelle compétence subsidiaire en matière de tarifs, le Conseiller fédéral A. Berset se prépare à tenir sa promesse d'améliorer la situation de la médecine de famille en lui allouant 200 millions de francs. Ces travaux préparatoires ont également contraint de s'asseoir à une même table les partenaires tarifaires, qui redoutaient comme la peste une perte de l'autonomie tarifaire. Nous verrons bien si un accord (trop?) tardif par le Conseil fédéral sera accepté.

Les négociations parlementaires s'achèveront dans tous les cas lors de cette session d'automne, le délai légal arrivant à échéance. Le 19.9. aura lieu le vote final quant aux contre-propositions parlementaires, suivant une procédure d'élimination des divergences. Le 27.9., le sort de notre initiative sera définitivement tranché à l'occasion du vote final de la session d'automne. Ensuite, le comité

d'initiative disposera d'un délai de 10 jours pour décider s'il retire l'initiative au profit du Masterplan. Pour nous, il est également déterminant que le Parlement intègre un contre-projet concret dans la constitution, avec la garantie qu'il y ait une pression suffisante pour concrétiser en intégralité les améliorations promises.

Au cours des dernières semaines restantes, nous devons mobiliser tous nos efforts pour aboutir à un Masterplan, qui soit le plus avantageux possible. Pour les médecins de famille et les pédiatres, seul un Masterplan attractif peut être plus valable qu'une votation populaire sur notre initiative, avec des conséquences pour l'instant impossibles à prévoir.

La tension monte, et pas seulement chez nous. Aujourd'hui (6.9. 2013), j'ai assisté à une réunion de

l'Association des Communes Suisses. De nombreux présidents de communes qui m'ont croisé, plusieurs collaborateurs de l'OFSP, ainsi que des membres de la CDS m'ont demandé où en étaient les discussions, sans parler des appels téléphoniques des journalistes.

Ma réponse est toujours la même: Nous avons certains succès à notre actif, mais c'est à présent au Conseiller fédéral A. Berset de placer les dernières pièces du puzzle afin de parachever le tableau d'ensemble. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrions prendre une décision définitive!

La tension monte et elle est parfois difficile à supporter ...